

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(2\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Léon Magnier, 5 mai 1848](#)

Jean-Baptiste André Godin à Léon Magnier, 5 mai 1848

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Magnier, Léon \(1813-1883\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familièrè de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[5 mai 1848](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Magnier, Léon \(1813-1883\)](#)

Lieu de destinationSaint-Quentin (Aisne)

Description

RésuméGodin adresse à Léon Magnier le compte-rendu d'une fête qui s'est tenue à Guise le 4 mai 1848 afin qu'il soit publié dans le journal de celui-ci [*Le Courrier*]. Il lui signale qu'il en a envoyé une copie à Calixte Souplet ; il lui demande si l'article dépasse les limites d'une insertion gratuite et se dit prêt à payer dans le cas contraire « car les scandales que l'on a versés sur les phalanstériens ont besoin d'une réhabilitation ». Il prie Magnier de demander au *Guetteur* s'il devra quelque chose pour l'insertion.

NotesLa fête évoquée par Godin se tient à Guise le 4 mai 1848, jour de la proclamation de la Deuxième République : « La troupe fraternisa avec le peuple dans un banquet offert à la ligne par la garde nationale. Les tables avaient été dressées en plein air sous une allée de marronniers et ne réunirent pas moins de quatre cent cinquante convives. Des chants républicains et nationaux s'y firent entendre et furent vivement applaudis. Un officier du 43e de ligne porta un toast à la garde nationale de Guise, concluant à l'union et à la fraternité de tous les membres de la république. M. Lépine, commandant de la garde nationale, depuis un grand nombre d'années, en porta un autre à l'union de l'armée et de la garde nationale. Un hymne patriotique composé par un citoyen de la ville, M. Godin-Lemaire, et décoré du titre de *La Guisienne*, y fut chanté pour la première fois sur l'air du chœur des *Girondins*, qui retentissait alors par toute la France. » (Pêcheur (abbé), *Histoire de la ville de Guise et de ses environs*, Vervins, Papillon, 1851, t. I, p. 416-417)

Mots-clés

[Fouriérisme](#), [Périodiques](#)

Personnes citées [Doloy \[monsieur\]](#)

Œuvres citées

- [Le Courrier, Saint-Quentin, 1840-1874.](#)
- [Le Guetteur, Saint-Quentin, 1831-1858.](#)

Événements cités [Fête pour la proclamation de la Deuxième République \(4 mai 1848, Guise\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomMagnier, Léon (1813-1883)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Fouriérisme
- Littérature
- Presse

BiographieJournaliste, poète et fouriériste français né en 1813 et décédé en 1883. Léon Magnier dirige le journal *Le Courrier* (Saint-Quentin, 1840-1874).

Informations sur le document source

CoteFG 15 (2)

Collation2 p. (187,188)

Nature du documentCopie manuscrite

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/06/2022

Dernière modification le 26/04/2023

